

L'espoir de sauver la 4^e classe de l'école demeure

Les effectifs sont en hausse pour la prochaine rentrée au Regroupement pédagogique intercommunal. Les parents d'élèves restent mobilisés pour sauver la classe menacée de fermeture.

Composé d'élus municipaux des communes qui rassemblent les élèves de Genêts, Dragey-Ronthon et Saint-Jean-Le-Thomas au sein du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI), le syndicat scolaire avait donné rendez-vous lundi 13 mai aux parents d'élèves pour faire le point sur la suppression actée d'un poste d'enseignant, qui se traduirait par la fermeture d'une classe.

L'effectif remonte

« **En 2023, nous ne nous étions pas opposés à la fermeture de la 5^e classe, ouverte en 2020, quand nous avons 105 enfants inscrits, effectif redescendu à 77 à la dernière rentrée** », rappelle Isabelle Pihuit, présidente du syndicat scolaire. Le fait qu'à la date butoir du 28 juin l'administration réétudie sa décision, donne de l'espoir aux parents d'élèves car les inscriptions « devraient atteindre 80 enfants cette semaine », informe Morgane Hery, directrice du RPI. L'effectif serait alors supérieur à celui de la rentrée 2023 « ce qui rend à nos yeux inconcevable cette fermeture de classe », insiste Isabelle Pihuit.

Durant la réunion, des parents d'élèves se sont interrogés sur des enfants de Genêts qui bénéficieraient d'une dérogation pour inscrire leurs enfants hors carte scolaire. En outre, la question de l'immobilier inaccessible pour les jeunes couples a également été abordée, le lotissement de Saint-Jean-le-Thomas prévoit des constructions pour les primo-accédants « mais la finalisation tarde », confie Thomas Helleux, élu de la commune. À Dragey-Ronthon, la municipalité porte deux projets de lotissement depuis 2020, mais « des complications administratives retardent le lancement », reconnaît le maire David Guerlavais.

Avec quatre niveaux pour la maternelle et le cours préparatoire, l'inquiétude des parents se fait sentir. Le sureffectif provoque une autre inquiétude, cette fois pour les parents qui voudraient mettre leur enfant en très petite section, l'inscription pourrait leur être refusée, l'école n'étant pas obligatoire pour les tout-petits.

Les parents d'élèves restent mobilisés et envisagent une action marquante.



Alain Bachelier, Lucie Dehez, Muriel Ferry, Isabelle Pihuit, Thomas Helleux et Bruno Léguedé composent le syndicat scolaire du RPI. Ils avaient donné rendez-vous aux parents d'élèves pour faire le point sur la fermeture annoncée d'une classe. Ouest-France